

REPRENDRE EN MAINS SA PROPRE VIE

Quand j'ai quitté « ma communauté » en 2011 je me suis trouvée face à de nombreuses questions. Des questions pratiques : comment m'en sortir financièrement, trouver un endroit où me loger, etc. Mais encore plus important était de comprendre ce qui m'était vraiment arrivé. Mes supérieurs s'étaient occupés de moi, n'est pas ? J'avais reçu un conseil spirituel, j'avais un toit et de la nourriture, j'avais voulu être membre de cette communauté. Quand j'y suis entrée en 2003, j'avais voulu mettre ma vie au service de Dieu. Que s'était-il alors passé ?

Il y a avait un épisode que m'avait évidemment beaucoup marquée et meurtrie. En 2008 j'avais été à plusieurs reprises violée par mon supérieur. Il rentrait dans ma chambre, me déshabillait pendant que je lui rappelais que ce qu'il voulait faire lui était interdit, et il me violait, moi paralysée par le choc. Le viol est une expérience extrêmement douloureuse. Un individu ignore volontairement vos sentiments, et il défie vos limites émotionnelles et physiques, s'impose sa volonté sur vous en vous pénétrant, pendant que vous êtes abattue, apeurée, et en pleurs....

Plus tard, bizarrement, ces faits m'ont permis de comprendre ce qui m'arrivait, et pas seulement dans ces moments précis, mais en permanence. En tant que membre de cette communauté, on me violait, pas seulement physiquement, mais aussi émotionnellement, mentalement, spirituellement, par tous les moyens.

Ce qui m'est arrivé en tant que membre de cette communauté est la chose suivante : Mes supérieurs ont délibérément et continuellement défié mes limites et pénétré mon esprit, ma foi, et ma propre identité. En fait j'avais vécu dans une relation abusive, ou plutôt dans un système abusif. Je me souviens des fois

innombrables où je pouvais réellement le sentir. Par exemple, les premiers mois qui ont suivi mon arrivée dans cette communauté, ma supérieure me faisait des reproches d'avoir l'air triste. Bizarrement, moi-même, je n'avais même pas remarqué que j'étais triste. Mais, mes sentiments lui étaient complètement égaux. Je devais juste **afficher** en permanence le sourire. Ce que je **ressentais** n'avait aucune importance. Il importait seulement que les gens me voient heureuse, et que je me **pense** heureuse. Je n'étais même pas capable de m'empêcher de croire, ce qu'on nous répétait en permanence, que nous étions des privilégiés de pouvoir faire partie de cette communauté. La conséquence, c'est que j'ai commencé, et cela pendant des années et des années, à afficher cette figure souriante. Je souriais, même le lendemain matin du viol. J'ai continué d'afficher ce sourire même après avoir quitté cette communauté. Il m'a fallu du temps pour pouvoir retirer ce **sourire ridicule** de ma figure. (Aujourd'hui, encore, j'en suis malade quand je vois/croise des gens avec ce genre de sourire permanent).

Mes supérieurs parlaient beaucoup de la virginité. Ils l'appelaient la virginité du cœur et de l'esprit. On me disait : Lire un livre sans l'autorisation, était comme concevoir un enfant hors mariage. En même temps on bombardait nos cerveaux avec les écritures et paroles de notre fondatrice. Il n'y avait pas un jour, à peine une heure, où je n'étais pas forcée d'écouter ou la Mère Julia, ou mes supérieurs. En fait ils m'ont vidée de l'essence de mon individualité et de ma liberté personnelle, pour ensuite s'introduire dans mon âme, dans mes sentiments, dans mes rapports, et dans ma foi. Tout en prétendant protéger ma virginité spirituelle, ils m'ont, en fait, traitée comme une prostituée sur laquelle ils s'imposaient à leur gré.

Quand on sort d'un tel genre de relation abusive, on se trouve face à un énorme défi. Quand je suis partie, j'étais encore tellement sous l'emprise des règles et des habitudes de cette vie communautaire, j'étais encore tellement habituée à

porter ce sourire, et à être une religieuse travailleuse et priante. J'ai continué à vivre de cette manière pendant des mois encore – inconsciemment.

La plupart des abusés ont tendance à accepter le sort que leur a imposé leurs abuseurs. Ils ont l'impression de ne rien valoir, ils se dévalorisent eux-mêmes, et ont perdu tout contact avec leurs propres sentiments. Ils courent le risque important de rentrer à nouveau dans une situation d'abusés. Afin de casser ce cycle il faut se redécouvrir soi-même, son esprit, ses sentiments, son rapport personnel avec Dieu – même son propre corps. Soyez attentifs quand vous faites cela, écoutez fermement votre voix intérieure, prenez votre temps.

Il se peut qu'il y ait parmi nous des personnes face à ce défi. Je souhaite vous dire aujourd'hui :

1. Souvenez-vous toujours que vous êtes une personne merveilleuse et adorable ! Répétez ceci à vous-même : Je suis une personne merveilleuse et adorable.
2. N'hésitez pas – même pas pour une seconde – à vous vider de ce bourrage spirituel qu'on a fourré dans vos cœurs et vos cerveaux !
3. Reprenez contact avec vous-même, doucement, étape par étape. Ayez le courage de réfléchir par vous-même, de prier par vous-même, et de vous sentir vous-même. Ayez le courage de faire votre deuil, de pleurer, d'argumenter, de vous battre, de rire, de danser, et d'aimer !

En Bref : Reprenez votre vie dans vos mains. A ce moment-là, et seulement à ce moment là, vous allez pouvoir mettre cette vie au service des autres.

Doris Reisinger